

Éditorial

ÉVOLUTION, MAIS SANS RÉVOLUTION

Par A. CHIPPAUX

Depuis sa création par A. LAVERAN en janvier 1908, le *Bulletin de la Société de Pathologie exotique* faisait partie des revues scientifiques publiées par les éditions Masson. Le titre et la présentation générale du périodique ont bien sûr évolué au cours des décennies, nous avons notamment adopté le format « européen » en 1992, mais aucun bouleversement n'a jamais été envisagé.

Le Comité de rédaction a été élargi. Nous avons fait appel à des spécialistes éprouvés de disciplines différentes, appartenant à divers organismes, de façon à disposer du plus large éventail possible de compétences et d'expérience. Ce comité est très exigeant, car il tient beaucoup, comme nous tous, au très haut niveau scientifique du *Bulletin* qui est, pour une part non négligeable, garant du renom de la Société. Chaque article soumis pour publication est l'objet d'une double lecture analytique et critique par deux lecteurs différents.

La presse médicale et scientifique s'est beaucoup transformée au cours des récentes années. Nous avons affaire à une concurrence de plus en plus dure, le nombre de titres augmente et les possibilités d'abonnement des particuliers et des bibliothèques s'amenuisent. Peut-être aussi la tendance des périodiques à se spécialiser de plus en plus, pour n'envisager parfois qu'une technique ou un petit groupe d'affections, nuit-elle à la diffusion d'une revue « généraliste » comme la nôtre. La hausse des coûts d'édition, la chute des abonnements « extérieurs », la disparition des annonces publicitaires qui nous apportaient un soutien très précieux, l'échec des pourparlers avec les éditions Masson qui nous proposaient un contrat ne nous donnant pas satisfaction, tout ceci a conduit la SPE à chercher une autre solution.

Les entretiens avec d'autres éditeurs, candidats potentiels, n'ont pas été plus heureux et ont fait envisager au Conseil d'administration l'expérience que nous tentons cette année : à l'instar d'autres sociétés scientifiques, nous allons nous éditer nous-mêmes,

en continuant à travailler directement, mais sans aucun intermédiaire, avec l'imprimerie Barnéoud qui publie le *Bulletin* depuis plusieurs décennies et a contribué à l'évolution de celui-ci.

Nous avons acquis un matériel informatique conséquent pour une Société de notre taille et nous pensons l'amortir rapidement en le faisant agir sur le traitement des manuscrits et la composition. En particulier, nous souhaitons que les auteurs nous fassent parvenir systématiquement leur texte sous forme écrite et sur disquette informatique, dans la mesure de leurs moyens technologiques naturellement. Nous espérons ainsi réduire les délais, beaucoup trop longs actuellement, entre la réception d'un manuscrit et sa parution sous forme d'un article dans un numéro du *Bulletin*. Il y a en effet une navette complexe entre les auteurs, le comité de rédaction, les experts lecteurs, l'imprimeur, car il est très rare qu'un article soit accepté sans aucune demande de correction.

L'an dernier, cinq périodiques étrangers de médecine tropicale ont fusionné en une seule revue, TMIH (Tropical medicine and international health). En France, nous n'avons pas suivi le mouvement et les trois ou quatre périodiques traitant de pathologie tropicale (ou de médecine exotique) entendent se maintenir. Mais pour combien de temps ? Pour notre part, nous voulons continuer la modernisation amorcée et maintenir des échanges chaleureux avec nos correspondants d'Outre-mer.

Déjà, depuis plusieurs années, nous ne publions plus systématiquement la totalité des communications et correspondances présentées lors des séances mensuelles, ni lors des réunions à thème et congrès organisés par la SPE ou des Sociétés correspondantes. Nous avons décidé d'aller un peu plus loin en identifiant, de la façon la plus précise possible, le budget consacré au *Bulletin* dans le budget global de la Société. Nous espérons ainsi mieux discerner les différentes sources de coût pour dégager les économies réalisables.

Enfin, nous prévoyons de publier, parallèlement au *Bulletin*, grâce à la modernisation de notre équipement informatique, une « Lettre de la Path. exo » pour diffuser à nos membres et à tous ceux qui souhaitent mieux connaître la Société de pathologie exotique, les nouvelles concernant celle-ci qui n'ont pas vraiment leur place dans le *Bulletin*; ainsi seront ren-

forcés les liens entre tous les membres du réseau francophone de santé.

Nous avons maintenu la tradition au fil des années, et sans l'abandonner, nous souhaitons progresser dans la modernité. Nous comptons sur le soutien de tous les membres de la SPE et sur l'expansion de celle-ci pour relever le défi qui nous est lancé.

ÉVOLUTION, MAIS SANS RÉVOLUTION

Par A. CHIRPAUX

Le Comité de rédaction a été créé dans une atmosphère de coopération et de respect mutuel. Depuis sa création par A. Lavezzi en 1958, le Bulletin de la Société de Pathologie Exotique a fait partie des revues scientifiques publiées par l'éditorial. L'objectif principal de ce comité est de maintenir un niveau scientifique élevé et de garantir la qualité de la publication. En 1972, dans un contexte de renouvellement, le Comité de rédaction a été réorganisé et a été confié à des spécialistes éprouvés de disciplines différentes appartenant à divers pays. Le Comité de rédaction a été créé dans une atmosphère de coopération et de respect mutuel. Depuis sa création par A. Lavezzi en 1958, le Bulletin de la Société de Pathologie Exotique a fait partie des revues scientifiques publiées par l'éditorial. L'objectif principal de ce comité est de maintenir un niveau scientifique élevé et de garantir la qualité de la publication. En 1972, dans un contexte de renouvellement, le Comité de rédaction a été réorganisé et a été confié à des spécialistes éprouvés de disciplines différentes appartenant à divers pays. Le Comité de rédaction a été créé dans une atmosphère de coopération et de respect mutuel. Depuis sa création par A. Lavezzi en 1958, le Bulletin de la Société de Pathologie Exotique a fait partie des revues scientifiques publiées par l'éditorial. L'objectif principal de ce comité est de maintenir un niveau scientifique élevé et de garantir la qualité de la publication. En 1972, dans un contexte de renouvellement, le Comité de rédaction a été réorganisé et a été confié à des spécialistes éprouvés de disciplines différentes appartenant à divers pays.

Le Comité de rédaction a été créé dans une atmosphère de coopération et de respect mutuel. Depuis sa création par A. Lavezzi en 1958, le Bulletin de la Société de Pathologie Exotique a fait partie des revues scientifiques publiées par l'éditorial. L'objectif principal de ce comité est de maintenir un niveau scientifique élevé et de garantir la qualité de la publication. En 1972, dans un contexte de renouvellement, le Comité de rédaction a été réorganisé et a été confié à des spécialistes éprouvés de disciplines différentes appartenant à divers pays. Le Comité de rédaction a été créé dans une atmosphère de coopération et de respect mutuel. Depuis sa création par A. Lavezzi en 1958, le Bulletin de la Société de Pathologie Exotique a fait partie des revues scientifiques publiées par l'éditorial. L'objectif principal de ce comité est de maintenir un niveau scientifique élevé et de garantir la qualité de la publication. En 1972, dans un contexte de renouvellement, le Comité de rédaction a été réorganisé et a été confié à des spécialistes éprouvés de disciplines différentes appartenant à divers pays. Le Comité de rédaction a été créé dans une atmosphère de coopération et de respect mutuel. Depuis sa création par A. Lavezzi en 1958, le Bulletin de la Société de Pathologie Exotique a fait partie des revues scientifiques publiées par l'éditorial. L'objectif principal de ce comité est de maintenir un niveau scientifique élevé et de garantir la qualité de la publication. En 1972, dans un contexte de renouvellement, le Comité de rédaction a été réorganisé et a été confié à des spécialistes éprouvés de disciplines différentes appartenant à divers pays.